

ANALYSE DE DOCUMENTS

La Renaissance, une révolution culturelle ?

Après les avoir présentés, montrez l'intérêt et les apports de ces documents pour répondre la problématique. Dégagez pour finir leurs éventuelles limites.

Document n°1

« Il y a un siècle, la barbarie régnait partout en Europe. Mais une armée de lettrés, levée de tous les coins de l'Europe, maîtres dans les deux langues grecque et latine, fait de tels assauts au camp ennemi qu'enfin la barbarie n'est plus le refuge ; elle a depuis longtemps disparu d'Italie ; elle est sortie d'Allemagne ; elle s'est sauvée d'Angleterre ; elle a fui hors d'Espagne ; elle est bannie de France. Il n'y a plus une ville qui donne asile au monstre. Maintenant l'homme apprend à se connaître ; maintenant, il marche à la lumière du grand jour, au lieu de tâtonner misérablement dans les ténèbres. Maintenant, l'homme s'élève vraiment au-dessus de l'animal par son âme et son langage qu'il perfectionne. Les lettres ont repris leur véritable mission qui est de faire le bonheur de l'homme, de remplir sa vie de tous les biens. Courage ! Elle grandira, cette jeunesse qui, en ce moment, reçoit une bonne instruction : elle fera descendre de leur siège les ennemis du savoir ; elle entrera dans le conseil des rois ; elle administrera les affaires de l'Etat. Son premier acte sera d'instituer partout ces bonnes études qui apprennent à fuir le vice et engendrent l'amour de la vertu. »

Etienne Dolet, *Commentaire sur la langue latine*, 1536

Document n°2



Miniature tirée des Grandes Chroniques de France (XIV^e-XV^e)



Jan Van Eyck, *La Vierge au chancelier Rolin*, huile sur bois, 1430, Musée du Louvre (Paris)

Nom :

Présentation

La présentation croise les informations	OUI	X	X	X	NON
La différence de natures est montrée	OUI	X	X	X	NON
Les auteurs sont identifiés, nommés. L'absence d'auteur du document 2a est signalée	OUI	X	X	X	NON
Les dates sont relevées et situées par rapport à la période de la Renaissance	OUI	X	X	X	NON
Les sujets sont dégagés. La différence de type de tableau est évoquée.	OUI	X	X	X	NON

Analyse (intérêt et apport des documents)

Il y a une construction de la réponse	OUI	X	X	X	NON
L'existence d'un avant et d'un après est déduite des documents et sert de base à la réflexion globale	OUI	X	X	X	NON

Une révolution qui touche les sciences comme les arts (doc.1/2)	OUI	X	X	X	NON
La situation barbare du passé est relevée et éclairée (doc.1)	OUI	X	X	X	NON
L'importance du savoir et de l'éducation est relevée et éclairée (doc.1)	OUI	X	X	X	NON
La recherche d'un retour à l'antiquité est relevée et expliquée (doc.1)	OUI	X	X	X	NON
La précocité italienne est relevée et éclairée (doc.1)	OUI	X	X	X	NON
La qualité des techniques du tableau de Van Eyck (doc.2) est relevée et éclairée : proportions, perspective, ombres et lumières, détails	OUI	X	X	X	NON
L'intérêt pour l'homme est montré (doc.1 : « l'homme apprend à se connaître » ; doc 2 : portrait du chancelier Rolin alors que sur la miniature ce sont des anonymes) et permet l'identification de l'humanisme.	OUI	X	X	X	NON

Les documents sont mis en relation	OUI	X	X	X	NON
------------------------------------	-----	---	---	---	-----

L'idée de révolution est nuancée : « calendrier » différent selon les pays ; effets de proportionnalité visibles sur la miniature ; volonté d'un retour à un passé plus lointain ; cela ne concerne que les hommes les plus instruits donc les puissants et les riches	OUI	X	X	X	NON
--	-----	---	---	---	-----

Limites des documents du dossier

Ils se situent aux extrémités de la période	OUI	X	X	X	NON
Ils n'évoquent pas la question religieuse	OUI	X	X	X	NON
Etienne Dolet n'est pas objectif car il est un humaniste... ce qui explique ses exagérations	OUI	X	X	X	NON
Les deux œuvres du document 2 ne sont pas comparables en raison des différences de tailles	OUI	X	X	X	NON

	 / 20
--	------------

Remarques sur les copies

On peut diviser le tas de copies en trois types de situation.

- Premier cas, les élèves qui, sans forcément tout voir, ont fait l'effort de pratiquer une véritable analyse et montre ainsi qu'ils connaissent aussi bien la méthode que les informations permettant de comprendre les documents et de leur faire dire ce qu'ils ont à dire.

- Deuxième cas – le plus fréquent – les élèves qui essayent de faire parler les documents mais n'y parviennent pas faute d'une maîtrise suffisante des connaissances ; cela ne veut pas forcément dire qu'ils n'ont pas de connaissances mais qu'ils ne parviennent pas à utiliser celles-ci pour comprendre le document. Ainsi, parce qu'ils lisent « armée de lettrés » ils croient que le document n°1 parle de la guerre (et ils partent sur les guerres de religion) ; parce qu'ils voient « Angleterre » ils se mettent à parler de l'anglicanisme. Ils ne voient pas davantage que la femme du tableau est la Vierge (c'est pourtant écrit). On est là dans le domaine du contre-sens ou de la non-perception des informations. C'est parce que vous avez des connaissances que vous pouvez comprendre le document et répondre aux attentes du sujet.

- Troisième cas – le plus classique – les élèves qui n'ont toujours pas compris (ou voulu comprendre) ce qu'on attend. Ils en font complètement à leur tête, développent la présentation sans faire d'analyse, paraphrasent (on saura donc par le détail ce qu'il y a sur la miniature mais sans aucune réflexion sur ce contenu).

De manière générale, personne (ou presque) ne met les documents en relation... Si on met deux documents dans cet exercice, c'est précisément pour que ce croisement se fasse. Mais non, tout le monde étudie d'abord le premier document puis ensuite les deux autres (souvent séparés eux aussi alors que je les avais volontairement regroupés sous le même numéro pour que vous compreniez qu'ils allaient ensemble). Autre élément un peu inquiétant (voire désespérant), on vous pose une question et tout le monde répond dans le même sens : « oui c'est une révolution culturelle »... Mais si on vous pose cette question c'est peut-être bien parce que ce n'est pas aussi évident que cela. On pouvait très bien relever des arguments opposés (Dolet dit que tout a changé en un siècle... mais le tableau de Van Eyck a été fait plus d'un siècle avant le texte... donc est-ce que ce changement s'est fait aussi brusquement qu'une révolution ?...)

La question des limites reste – de manière préoccupante – très frustrante. Cela ne se limite pas à pointer les absences d'informations (même si cela en fait partie). Mais souvent cela devient quelque chose d'artificiel collé à la fin ou découpé en fonction des documents.

Corrigé

Pour savoir si la Renaissance a été une révolution culturelle, c'est-à-dire un changement brusque et radical – dans la culture des hommes des XV^{ème} et XVI^{ème} siècle, nous disposons d'un dossier de trois documents de natures différentes (un texte à but scientifique et deux images peintes). Ces documents ont été réalisés sur plus d'un siècle ; une miniature, tirée des Grandes Chroniques de France, n'est pas datée précisément (XIV^{ème}-XV^{ème} siècle) au contraire des deux autres œuvres (l'extrait du Commentaire sur la langue latine date de 1536 alors que le tableau de Jan Van Eyck remonte à 1430). La miniature se distingue également par le fait qu'on ne connaît pas son auteur alors que la peinture est attribuée au peintre flamand Van Eyck et le texte à l'humaniste et éditeur Etienne Dolet. Les sujets de ces documents sont très différents : le texte évoque la situation intellectuelle qui change avec la Renaissance, la miniature une série de travaux mais sans qu'on sache s'ils datent de l'époque étudiée, le tableau présente plusieurs personnages dans une pièce ouverte sur une ville. Pour montrer que la Renaissance a été une période de révolution culturelle il faudra prouver qu'il y a eu un avant et un après et que le passage s'est effectué de manière rapide.

Les documents proposés permettent de présenter la situation avant la Renaissance aussi bien au plan intellectuel (document n°1) qu'artistique (document n°2). Dans le texte d'Etienne Dolet, l'auteur évoque un « monstre », « la barbarie ». Il fait ici référence aux siècles ayant précédé la Renaissance, cette période que les humanistes appelleront péjorativement Moyen Age. La présentation qu'il en fait est sombre, cette période ne

trouvant pas grâce à ses yeux parce que c'est une époque sans culture, plongée dans « les ténèbres » de l'ignorance. A en croire Dolet, l'homme n'y était qu'un « animal » c'est-à-dire un être sans intelligence, incapable de comprendre et de réfléchir sur le monde dans lequel il vit. Cette faiblesse intellectuelle des hommes semble se retrouver dans la miniature du document n°2. En effet, dans celle-ci, le dessin paraît maladroit, peu réaliste ; les personnages représentés sont presque aussi grands que les arbres qu'ils abattent ou le pont qu'ils finissent de construire. On a une impression d'absence de maîtrise chez la personne ayant dessiné cette miniature.

Inversement, Etienne Dolet s'extasie sur les hommes de son époque auxquels il trouve toute les qualités. Ils forment une « armée de lettrés » c'est-à-dire de personnes maîtrisant l'écriture et la lecture des langues anciennes (« maîtres dans les deux langues grecque et latine ») ; ils sont ainsi capables de travailler sur les textes de l'Antiquité dans lesquels on pense trouver toutes les connaissances susceptibles de faire le « bonheur » des hommes. Ces hommes, ils sont au centre de l'étude de savants - tels Etienne Dolet - qu'on va appeler humanistes. L'auteur du premier document considère, contrairement à l'époque précédente, que « l'homme apprend à se connaître », qu'il peut devenir un sujet d'étude. Cette nouvelle importance élève donc l'homme au-dessus du reste des êtres vivants, lui donne une véritable beauté (qu'on ne représentait pas auparavant comme on le constate sur la miniature où les personnages sont très quelconques et anonymes). Le tableau de Jan Van Eyck témoigne de cette nouvelle situation car il s'agit d'un portrait. Le chancelier Rolin s'y est fait représenter – il est donc le client et, sans doute, le mécène de Van Eyck – dans une attitude destinée à mettre en avant ses qualités, son austérité et sa foi : il est représenté en train de prier devant la Vierge et l'enfant Jésus, une Bible sur les genoux. Le portrait témoigne de ce retour vers l'homme digne d'intérêt. Cependant, par comparaison avec la miniature, le tableau de Van Eyck témoigne également d'importants progrès dans la représentation du monde. Le tableau apparaît respectueux des règles de proportionnalité et prend en compte la perspective. Toutes les lignes fortes se croisent en un même point de fuite ce qui donne une idée de profondeur au tableau. Il s'agit là d'une véritable construction scientifique fondée sur des règles mathématiques (on peut constater ainsi que la ligne d'horizon se situe à la même hauteur que les regards du chancelier et de la Vierge). La technique de la peinture à l'huile est également une nouveauté qui permet de jouer davantage sur les couleurs ce qui se traduit ici par des effets de lumière sur les visages (alors que les personnages de la miniature n'ont même pas d'ombre).

Entre l'art et la façon de penser du Moyen Age et l'art et la façon de penser de la période de la Renaissance, il semble qu'il y ait donc de grandes différences pouvant permettre de conclure à l'existence d'une révolution culturelle. En suivant Etienne Dolet, on pourrait croire qu'en un siècle tout a changé. Cependant, les documents proposés permettent de douter. En effet, le tableau de Van Eyck a été réalisé plus d'un siècle avant le texte d'Etienne Dolet. Il provient de plus des Flandres et non pas de l'Italie où, selon l'auteur, la barbarie « avait disparu depuis longtemps ». Cela permet de prouver que l'affirmation de Dolet est imprécise. On peut également trouver excessive cette façon de présenter les choses, l'homme du Moyen Age n'était pas au rang de l'animal. On peut ainsi constater que sur la miniature il existe quelques éléments attestant un semblant de perspective (le tracé de la rivière par exemple)... Et puis, peut-on attendre le même type de détails que dans le portrait de Van Eyck sur un petit dessin réalisé pour illustrer un manuscrit ? Etant humaniste, Dolet ne peut que vanter son époque et dévaloriser la précédente ; il n'est pas objectif. Ce n'est même pas le passé qu'il rejette puisqu'il veut se rattacher à l'Antiquité mais un certain passé trop différent de ses propres idées. On peut également remarquer que ce petit dossier n'aborde que très partiellement une question culturelle importante à la Renaissance qui est la religion. Le chancelier Rolin se fait représenter avec la Vierge pour montrer qu'il est un bon chrétien. Un siècle plus tard, la critique humaniste de la religion chrétienne aura donné naissance à des religions protestantes en Europe, religions dont l'existence sera à l'origine de guerres qui démontreront que Dolet était trop optimiste (il sera lui-même brûlé) et que la barbarie n'a pas pris fin avec le Moyen Age.